

École secondaire de Casselman

Informations générales sur l'école

L'école innovatrice de Casselman, qui compte 740 élèves, a participé très activement à de nombreux projets d'apprentissage exploitant les technologies de l'information et des communications depuis qu'elle s'est branchée à Internet, il y a trois ans. L'école participe, entre autres, à Résobus, à Calliopée 1 et 2 et au Programme d'accès communautaire. Au moyen des logiciels de création graphique et de production musicale mis à leur disposition, les élèves peuvent créer des images et des chansons qui sont diffusées par Internet à l'intention des collectivités et des élèves d'autres écoles. D'ailleurs, les élèves ont conçu des pages Web et des documents multimédias pour des entreprises locales. L'école désire promouvoir son identité franco-ontarienne dans le domaine des télécommunications de pointe et de la culture en concluant des partenariats avec des écoles primaires, des collèges, des universités et des organismes de la collectivité.

Le projet global de l'école de Casselman porte sur l'intégration des arts, du français et des technologies de l'information et de la communication afin de permettre aux élèves une plus grande ouverture sur les choix de carrières qui leur seront offerts à la fin de leur secondaire. Tout cela correspond à la réalité des élèves dans le but de les préparer pour leur avenir tout en intégrant l'héritage du passé et en réfléchissant sur l'esthétisme des technologies émergentes. Ainsi, tous les enseignants de l'école travaillent ensemble afin d'offrir à leurs élèves une formation de qualité qui tient compte du marché du travail mais aussi des valeurs catholiques présentes dans leur milieu.

Pratique d'enseignement et d'apprentissage

Depuis que l'école est impliquée dans le programme du Réseau des écoles innovatrices, les enseignants sont interpellés à réfléchir aux différentes méthodes pouvant leur permettre d'intégrer les technologies dans leur salle de classe. L'approche a été faite par la direction afin de préparer l'école à la réforme scolaire déjà amorcée à l'élémentaire.

Dès le début, les enseignants ont été sensibilisés à l'importance de concevoir l'ordinateur comme un outil qui permet l'apprentissage de l'autonomie, le dépassement, la création et l'exploration. D'ailleurs, les enseignants trouvent essentiel de se questionner sur la pertinence de chaque geste posé à l'ordinateur par les élèves et eux-mêmes afin que l'intégration ne soit pas une façon de reproduire la classe traditionnelle. D'ailleurs, les enseignants de l'école qui intègrent les TIC à leur enseignement s'entendent pour dire qu'il faut s'impliquer différemment. Ainsi, certains enseignants étaient rébarbatifs au départ puisqu'ils avaient l'impression que leurs collègues passaient trop d'heures à travailler en dehors de la tâche normale. Pourtant, ces mêmes enseignants considèrent maintenant que le temps investi vaut la peine étant donné la motivation suscitée chez l'élève. En plus, l'implication dans ce type de projet leur a permis d'acquérir des compétences grâce aux élèves. En fait, les enseignants trouvent que les TIC ont motivé les élèves dans des matières qui les intéressaient plus ou moins auparavant comme l'histoire et le français, par exemple. L'intégration des technologies et la plus grande implication des élèves dans la classe a considérablement modifié la gestion de celle-ci. De fait, il y a beaucoup plus de mouvement non seulement au niveau de la classe mais aussi dans l'école. Les enseignants affirment que c'est toute la face de l'école qui change et qu'ils ont dû s'adapter à tous ces mouvements. La direction confirme qu'elle est à définir, avec les enseignants, un moyen de contrôler les déplacements, non pas dans l'objectif de les interdire mais plutôt de rendre la circulation dans l'école efficace.

Au niveau des classes, l'intégration de l'ordinateur dans les locaux de classes régulières a chamboulé la gestion de la classe mais aussi le contenu des cours. En fait, les enseignants ont fait évoluer leur cours de manière à les rendre non seulement plus motivants mais aussi plus actuels. Par exemple, dans les cours d'art, les élèves doivent réaliser des œuvres avec l'ordinateur sans pour autant laisser de côté les créations faites à la main. Ainsi, l'enseignante combine souvent les deux façons de faire de manière à outiller les élèves sur plusieurs plans. De plus, depuis qu'elle intègre les TIC dans son curriculum d'art, l'enseignante perçoit une motivation différente chez les élèves puisque son cours permet d'explorer une nouvelle facette soit celle de l'art médiatique. En effet, certains étudiants qui s'inscrivent maintenant à son cours le font même s'ils ne sont pas considérés comme des élèves créatifs à la base puisque qu'ils sont plus faibles au plan de la création manuelle. Pourtant, une fois devant des logiciels de création, ces mêmes élèves sont très créatifs, ce qui n'était pas nécessairement évident dans leurs autres œuvres artistiques.

Dans les cours de musique, l'enseignant incite les élèves à créer leur propre bande sonore à partir des logiciels technologiques utilisés dans l'industrie. D'ailleurs, les élèves de cette classe ont accès à un studio d'enregistrement de même qu'à plusieurs ordinateurs afin d'enregistrer leur musique. Il est même arrivé que les élèves aient à faire des productions pour des entreprises du village ou pour les écoles nourricières des environs.

Pour ce qui est des cours de sciences sociales, les élèves ont l'opportunité de pouvoir présenter leurs travaux à l'aide des technologies (site web, Powerpoint, etc.) mais aussi d'avoir accès à des informations actuelles par le biais de sites Internet. L'enseignant de ce cours qualifie l'accès aux technologies d'exceptionnel puisqu'elles lui permettent d'exposer les informations les plus récentes sur les conflits mondiaux ou les découvertes. En plus, les élèves ont accès aux cartes mondiales les plus actuelles en ce qui concerne les données géopolitiques du monde. D'ailleurs, les élèves de ces cours ont accès à la vidéo numérique dans leur local afin d'effectuer des présentations plus énergiques qui peuvent être insérées dans une page Web. En fait, à l'heure actuelle, tout ce qui concerne le domaine des arts est étroitement lié aux TIC afin que les élèves puissent découvrir les métiers non-traditionnels qui s'y rattachent.

Pratiques administratives

Dans l'école, quatre enseignants sont considérés par leurs collègues comme des pros de l'ordinateur même si aucun d'entre eux ne possède de qualification particulière dans le domaine de l'informatique. Ainsi, ce sont des enseignants des matières régulières qui apportent l'aide et l'appui lorsque d'autres enseignants en font la demande. Grâce à cela, les enseignants se disent moins craintifs face à l'intégration des TIC dans leur classe. Malgré cette forme de support, les enseignants qui sont moins à l'aise avec l'intégration des TIC préféreraient avoir le soutien d'un appariteur parce qu'ils n'aiment pas avoir à déranger un enseignant qui a déjà une tâche de travail régulière. Toutefois, les enseignants qui se débrouillent avec les technologies n'ont pas d'objection à aider leurs collègues même s'ils trouvent parfois ce système essoufflant. Les deux types d'enseignants s'entendent pour dire que le système, malgré ses quelques lacunes, roule très bien et qu'il permet une belle collaboration entre les enseignants.

En ce moment, les sommes d'argent reçues permettent de donner de la formation aux enseignants même si cela s'avère parfois difficile parce que le temps manque. En effet, les enseignants n'ont pas de journées pédagogiques durant l'année scolaire et les cours offerts par l'université ne répondent pas actuellement aux impératifs de l'école secondaire. En fait, les

enseignants aimeraient avoir accès à un cours qui ressemble à celui qui est offert aux enseignants du palier élémentaire. Ce cours relie la réalité de la salle de classe et des programmes à celle de l'intégration des TIC. D'ailleurs, la direction de l'école désire que l'argent reçu permette aux élèves de cheminer avec les TIC et non pas seulement à l'achat de matériel. Pour que l'élève chemine, la direction considère qu'il est indispensable que ses enseignants se sentent à l'aise avec l'intégration des TIC.

De manière à relier les apprentissages de l'école avec le marché du travail, le programme Passerelle offre une combinaison entre les cours connexes et une composante en milieu de travail. Tous ces cours permettent une intégration des TIC (milieu de travail) tout en permettant aux élèves de découvrir les occasions de travail dans leur milieu et en périphérie. La prochaine étape consiste en l'intégration de la technologie en sciences. La direction de l'école désire impliquer les enseignants dans cette nouvelle phase puisque le domaine scientifique a besoin de relève surtout dans la technologie de pointe. Cette nouvelle phase s'inscrit bien de la vision de l'école qui tient à préparer les jeunes pour leur avenir. D'ailleurs, les enseignants sont prêts à aller découvrir avec les élèves les applications concrètes des sciences dans le milieu de travail. Depuis son implantation, le programme Passerelle a permis aux enseignants de comprendre l'importance des TIC en milieu de travail de même que les possibilités qu'elles apportent.

Lorsque le mouvement d'intégration des technologies s'est amplifié dans l'école, une enseignante d'art a sensibilisé tous les enseignants à l'importance de l'esthétisme dans les productions de tout genre. En effet, cette enseignante avait constaté une plus grande diffusion des travaux des élèves via le site web sans pour autant qu'un effort soit fait au niveau de la création artistique. Elle a donc beaucoup influencé ses collègues et élèves afin qu'une attention particulière soit placée dans l'esthétisme des œuvres publiées sur Internet ou dans d'autres circonstances même si ces travaux n'étaient pas réalisés dans le contexte du cours d'art. C'est d'ailleurs dans ces circonstances que l'enseignante s'est impliquée au plan de l'intégration des technologies dans le cadre de ses cours.

Au niveau du réseau

Le programme Passerelle est un exemple pertinent du rôle de mentor que joue l'école auprès de sa communauté. La proximité de la ville d'Ottawa permet des partenariats importants avec des entreprises internationales tout en augmentant la présence de francophones dans un milieu à

majorité anglophone. D'ailleurs, les autres écoles secondaires du Conseil scolaire ont décidé de s'impliquer dans un programme semblable étant donné le succès remporté.

Par ailleurs, le projet central de l'école, la Caféthèque, s'est adapté en fonction de l'intégration des TIC. En effet, ce projet existe depuis vingt ans dans l'école mais il a pris un virage intéressant lorsqu'il a été intégré au projet du réseau des écoles innovatrices. Le thème du projet était l'histoire franco-ontarienne et les élèves ont pu transférer plusieurs de leurs apprentissages effectués dans diverses matières. Dans le cadre de ce projet, les élèves doivent tout construire de la comédie musicale aux décors et infrastructures. En plus, le spectacle a été présenté dans plusieurs régions, ce qui a permis un rayonnement à l'école mais aussi l'implication de plusieurs membres de la communauté.

Afin d'augmenter sa visibilité sur le Web, l'école de Casselman souhaite maintenir son site à jour tout en l'actualisant. Jusqu'à maintenant seul le projet de la Caféthèque est visible sur le site Internet de l'école. Des élèves ont obtenu le contrat de remettre le site à jour de manière à présenter leur école tout en trouvant des solutions afin de maintenir cette ressource à jour l'an prochain. Les trois élèves responsables de la page Web veulent qu'elle soit représentative de leur école mais aussi des projets intéressants qui y sont réalisés, et non pas seulement des services offerts.

D'ailleurs, l'école présente souvent des ateliers dans ses écoles nourricières afin d'attirer de la clientèle en ses murs grâce aux projets qui s'y vivent. La plupart du temps, ce sont les élèves qui organisent les ateliers et qui les présentent. En plus de donner de la visibilité à l'école, ces ateliers permettent aux élèves des écoles nourricières de vivre des activités différentes dans leur école élémentaire. Ainsi, les élèves d'une école élémentaire ont démarré un projet de journal étudiant à la suite de la présentation des élèves de l'école secondaire.

Finalement, l'enseignant responsable de la participation de l'école au RÉI travaille actuellement à donner plus de visibilité à son école. Ainsi, dans le cadre de son cours de direction d'école, il doit créer un plan qui permettra d'accroître la visibilité de l'école. En plus, la direction d'école souhaite se lancer dans la formation à distance étant donné qu'elle possède tout le matériel nécessaire pour développer cette facette. Toutefois, le plan d'action n'est pas encore établi.

Afin de jouer son rôle de mentor auprès des autres écoles, il serait intéressant de placer dans une visite virtuelle, les différentes étapes qui ont conduit l'école vers le réseau des écoles innovatrices. En plus, pour appuyer les affirmations, nous pourrions ajouter des témoignages des enseignants et de la direction en format vidéo. Il faudrait aussi ajouter les différents projets vécus dans l'école, surtout ceux au niveau de la classe, de manière à présenter des témoignages d'élèves et d'enseignants qui ont eux aussi progressé dans l'intégration des TIC.

Personnes rencontrées :

- ❖ Suzanne Séguin. Directrice.
- ❖ Marcel Brault. Enseignant de sciences sociales et histoire.
- ❖ Patrice Racine. Enseignant responsable du REI.
- ❖ Collette Dromaguet. Enseignante d'arts médiatiques